

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1959, tome 57, p. 88-90

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Chronique Abbatiale

ANGERS ET ROME

Mgr Haller s'apprêtait à partir pour Rome où il se rendait en visite ad limina lorsque lui parvint la triste nouvelle de la mort accidentelle de S. E. Mgr Chappoulie, évêque d'Angers. Aussi résolut-il d'être présent aux funérailles du cher prélat dont la cathédrale est dédiée à saint Maurice et qui, en conférant il y a quelques années le titre de chanoine d'honneur d'Angers à l'Abbé-évêque de Saint-Maurice, témoigna une si vive amitié à notre Maison. Mgr Haller fut donc présent aux émouvantes funérailles qui se déroulèrent à Angers le 20 janvier et qui furent, en cette simplicité qu'avait demandée par testament le grand évêque défunt, l'unanime hommage non seulement du beau diocèse angevin mais celui de toute l'Eglise de France pour celui qui avait été un père si aimé et un Chef si écouté, si attentif aux besoins du monde contemporain.

Du chef-lieu du Maine-et-Loire, Mgr Haller gagna Paris, puis, par la voie des airs, la Ville éternelle. Le séjour de notre vénéré Supérieur à Rome fut surtout marqué par l'audience pontificale. C'est le mardi 27 janvier que S. S. Jean XXIII accueillit l'Abbé-évêque de Saint-Maurice. Celui-ci, en fin d'une audience dont il se plut, à son retour, à retracer l'exquise cordialité, présenta au Saint-Père son compagnon de route, M. le chanoine Alexis Rouiller. Pour tous, le nouveau Pape multiplia les paroles d'encouragement et d'optimisme et, singulièrement, voulut bien dire quels étaient ses souvenirs de Saint-Maurice et, entre autres liens de sympathie, rappeler que sa chère Bergame étant dédiée à saint Alexandre l'est à un martyr de la glorieuse Légion thébaine...

ADIEU MISSIONNAIRE

Après leurs tonifiantes vacances en Suisse, MM. les chanoines **Gustave Rouiller et Meinrad Pittet** sont repartis pour leur chère Mission du Sikkim. L'un et l'autre s'étaient séparés pour un temps d'une œuvre à laquelle ils demeurent attachés par toutes les fibres de leur cœur apostolique : là-bas en effet il est des ouailles qu'ils ont vraiment engendrées au Seigneur, il est des jeunes chrétientés dont ils ont suivi pas à pas la croissance, assumé l'organisation et qui comptent sur eux comme sur des pères bien-aimés. Aussi les vacances de nos

confrères leur furent-elles le temps propice pour des conférences et des prédications missionnaires, pour intéresser une foule d'amis à une œuvre qui risquerait de se perdre dans la grisaille des sympathies anonymes... Partout, ils ont reçu l'accueil le plus cordial et le plus généreux. C'est ce que se plut à souligner S. E. Mgr Haller à la population catholique d'Echallens à l'occasion de la visite qu'il lui fit le dimanche de la St-Jean. Rappelons-nous que la famille de M. le chanoine Pittet est domiciliée dans le beau chef-lieu du Gros de Vaud et que notre confrère, si aimablement encouragé par M. l'abbé Favre, curé de la paroisse, avait pu exposer à ses compatriotes l'œuvre missionnaire du Sikkim et en obtenir de très concrètes attentions. Ce que nous disons d'Echallens, il faudrait l'écrire de maintes autres localités où nos confrères furent si bienveillamment reçus par le clergé et les fidèles. Cette large amitié qu'ils ont partout rencontrée pour eux-mêmes et pour l'œuvre dont ils sont chargés a dû, pensons-nous, adoucir ce que le départ peut créer de tristesse au fond du cœur...

Nos confrères prirent congé de leur vieille et chère abbaye le 26 janvier. En l'absence de Mgr Haller, retenu à Rome par sa visite ad limina, c'est M. le Prieur Delaloye qui dit aux missionnaires l'adieu de la Communauté en des paroles toutes pleines de bonté et d'encouragement sacerdotal. A Gênes où ils s'embarquaient le surlendemain, MM. les chanoines Rouiller et Pittet eurent l'agréable visite de Son Excellence et de M. le chanoine Alexis Rouiller qui, sur le chemin qui les ramenait de la Ville éternelle à Saint-Maurice, purent combiner une halte au grand port ligure et dire un fraternel bonjour à nos missionnaires.

Les *Echos* à leur tour adressent leurs meilleurs vœux à ceux qui se dépensent sans compter pour étendre le règne de Dieu et implanter la vraie Eglise au cœur de la mystérieuse et lointaine Asie.

POUR L'EGLISE ET LE PAPE

En son temps, les *Echos* ont écrit un mot d'hommage à feu M. le chanoine Victor Schwaller qui était directeur national pour la Suisse de cette Ligue « pro Pontifice et Ecclesia » dont depuis bien des années déjà, nos Abbés-évêques sont les Présidents généraux.

Pour succéder à ce distingué collaborateur d'une œuvre qui lui est particulièrement chère, Mgr Haller a fait appel à M. le chanoine Alexis Rouiller. Cette désignation n'a pas surpris ceux qui savaient que notre excellent confrère était déjà secrétaire de cette Ligue et qu'à ce titre et depuis longtemps déjà il connaît mieux que quiconque la vie de ce Mouvement apostolique. Nous complimentons M. le chanoine Rouiller de cette marque de confiance et nous lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles fonctions.

IN MEMORIAM

Il y eut dix ans le 19 février que mourait à Veytaux où il avait depuis longtemps établi sa résidence, M. Auguste Sérieyx, l'éminent compositeur et professeur de musique. Pour l'avoir compté parmi ses très fidèles amis et l'avoir reçu si souvent à ses offices et à sa table communautaire, pour le savoir l'éminent mentor de celui qu'elle regrette comme l'un de ses meilleurs fils, le chanoine Louis Broquet, pour apprécier comme elles le méritent ses œuvres musicales et, parmi celles-ci, plusieurs chefs-d'œuvre d'inspiration religieuse qui eurent ici même l'honneur d'une première audition, notre Maison célébra un Requiem solennel au jour anniversaire de cette mort. Madame Sérieyx et quelques amis du défunt étaient présents à cette messe du souvenir, tandis que dans les stalles S. E. Mgr Haller et MM. les Chanoines s'associaient à la prière liturgique et que les scholistes du Collège, en exécutant ces mélodies grégoriennes auxquelles le cher défunt vouait tant de respect, constituaient comme une délégation de ces jeunes que M. Sérieyx avait jadis connus...

L'absoute achevée, on entendit s'exhaler des grandes orgues, dont M. le chanoine Athanasiadès tenait les claviers, une émouvante pièce funèbre écrite par celui-là même dont la pensée occupait les cœurs...

Au soir de cet anniversaire, Radio-Lausanne diffusa maintes œuvres du compositeur regretté. Il n'en est aucune qui ne soit la magnifique expression d'une âme toute de noblesse et d'idéal spirituel, aucune qui ne soit écrite dans ce style parfait qui, tout en se greffant sur une authentique tradition franckiste, porte l'empreinte d'une très forte personnalité, d'un artiste à qui l'art musical a livré tous ses secrets. Après l'hommage religieux, nul autre n'aurait pu, mieux que celui des ondes de Sottens, évoquer le souvenir de ce disparu.

Nos *Echos*, par la plume autorisée de M. le professeur Léon Athanasiadès, retraceront dans un prochain fascicule la figure et l'œuvre de ce maître éminent.

UN HOMMAGE A SAINT MAURICE

De passage chez nous, le 25 janvier, un groupe de jeunes filles de la ville de Saint-Maurice-sur-Seine, près de Paris, a déposé à la chapelle des Reliques de la basilique abbatiale une gerbe de fleurs avec une banderole. On pouvait y lire cette inscription : « La paroisse des SS. Anges gardiens se recommande à saint Maurice ». Texte émouvant en sa simplicité et que les Anges n'auront pas manqué de porter jusqu'au trône de Dieu, là où triomphent à jamais nos Martyrs et où ils intercèdent pour tous ceux qui les en prient sincèrement...

G. R.